

# Nadège AMETOGBE

## *Deux en un*

Pièce pour trois danseuses

Création en cours



**Dans une création aussi onirique qu'audacieuse, Nadège Ametogbe poursuit son travail sur l'histoire des femmes africaines et dessine l'ascension de celles qui refusent de courber la tête.**

Une chorégraphie de Nadège AMETOGBE  
Avec : Estelle FOLI, Anique AYIBOE, Nadège AMETOGBE

**« Quand les femmes prennent le pouvoir, elles ne cherchent ni à dominer ni à imposer mais simplement à être, à (s') assumer »**

## Projet chorégraphique

### *Deux en un, une volonté de puissance*

Le bruit des casseroles n'est plus une assignation à domicile. Devenu battement de tambours, il vient couronner le changement qui a eu lieu : sans heurts, sans morts et quasiment sans bruit, les femmes ont pris le pouvoir.

Un pouvoir qu'elles n'exercent pas sur les autres dans une tentative de domination mais bel et bien sur elles-mêmes dans un désir d'affranchissement.

C'est de ce désir là qu'est fait *Deux en un*.

Dernier volet d'un triptyque dédié aux femmes, qui comprend le solo *Portefaix* et le duo *Allou, Deux en un* met en scène trois danseuses, trois femmes dont la volonté de puissance s'exerce d'abord et avant tout sur elles-mêmes. Désormais, libres d'occuper l'espace autrefois réservés aux hommes, ces trois femmes, allégories de féminités impossibles à conjuguer au singulier, tentent de se raconter, sans chercher à dissimuler ni leurs forces, ni leurs faiblesses.

### Les gestes pour se dire

Il s'agit ici, de pouvoir se dire et se représenter soi-même quitte à en passer par la réappropriation de mouvements et de gestuelles considérés jusque-là comme exclusivement « masculins ».

Dans un univers épuré, Nadège Ametogbe poursuit une écriture chorégraphique en équilibre entre danses togolaises traditionnelles et danses contemporaines.

Reprenant des postures viriles, suggestives voire osées qui symbolisent la domination masculine, la chorégraphe se joue des clichés et des assignations et s'empare des codes les plus genrés pour montrer comment les représentations sont en train d'évoluer et de sortir de leurs cadres.

Travaillant particulièrement à partir de la danse Gbekhon, danse masculine de réjouissances désormais ouvertes aux femmes et de la danse Adifo, rituel initiatique qui marque le passage, pour les femmes de l'enfance à l'âge adulte, elle montre les points de basculement des corps et témoigne d'une émancipation féminine qui passe aussi par la réécriture par les femmes de leurs propres histoires.

## **Nadège AMETOGBE - Danseuse - Chorégraphe**



Nadège Kossiwa Amétogbé est née au Togo. Elle vit et travaille entre la France et son pays d'origine et dirige la compagnie ASSIBA basée à Lomé.

Danseuse et chorégraphe togolaise, elle se forme à l'École de Danse Classique et Moderne à Lomé sous la direction de Maria Del Pilar de Souza et Nathalie de Souza.

Elle intègre la compagnie WOENYO puis se perfectionne à l'École des Sables de Germaine Acogny (Sénégal) et à l'École Internationale de danse Irène Tassemedo (Burkina Faso).

Elle s'inspire des danses traditionnelles africaines et travaille le corps comme le socle fondamental d'une écriture chorégraphique contemporaine.

Ses différentes collaborations artistiques en Afrique et en Europe ont renforcé son sens du partage et de la solidarité. Au travers de ses différentes créations, elle prend position pour défendre la cause des Femmes et affirmer leurs positions dans la société.

En 2011, elle est sélectionnée dans le cadre du programme « Profession culture » (Ministère français de la Culture) et crée son solo « Portefaix », portrait de femmes vulnérables, au cours d'une résidence de création au CND, Centre National de la Danse (Pantin).

En 2012, lauréate de la bourse « Coup de pouce » de l'École des Sables en 2012, elle poursuit sa réflexion sur la condition des femmes et imagine le duo « Alou » qui porte plus largement sur la condition de la femme en Afrique. Cette pièce a été présentée dans le cadre de différents festivals de danse en Afrique : « Un pas vers l'avant » à Abidjan (Côte d'Ivoire), « Maïda » à Cotonou (Bénin), Festival EANT au Rwanda et à Lomé (Togo).

Aujourd'hui, tout en continuant à danser, elle travaille sur la transmission et le partage de ses compétences avec les jeunes danseurs. Elle est régulièrement sollicitée par différents organismes pour travailler sur des projets culturels.



## Estelle FOLI - Danseuse



Foli Adjo Delali Estelle est née au Togo où elle vit et travaille.

Formée aux répertoires moderne, contemporain, Jazz et au buto, elle participe en 2011 à la création « Plissée Soleil » de la chorégraphe togolaise Flora Théfaine.

En 2012 et 2013, elle participe au festival de danse contemporaine Afrik Urbanart à Abidjan, et joue deux années consécutives, en 2015 et 2016 pour la compagnie Kuyum Art du Ghana en collaboration avec l'américaine Kenturah Davis dans les créations « Waatiw » et « The March ». En 2016, elle

participe à la création solo « SHE POEMS » de la chorégraphe Espagnole Aida Colmenero Diaz.

Aujourd'hui, elle continue de travailler avec des danseurs, chorégraphes et metteurs en scène.



## Anique AYIBOE



Née au Togo, Dovi Afi Anique AYIBOE vit et travaille à Lomé.

Diplômée en Danses Traditionnelles et Contemporaines d'Afrique à l'École Des Sables au Sénégal et en Art de l'Enseignement, elle a travaillé avec plusieurs chorégraphes nationaux et internationaux tels que : Patrick Acogny, Aida Colmenero Diaz, Felix Dompseh, Isabelle Maurel, Raouf Tchakondo, Kikan Ayigah et bien d'autres.

Engagée pour son métier, elle ne cesse d'apprendre, d'expérimenter, de rechercher et de partager ses différents acquis et souhaite à travers son art communiquer et éveiller les consciences.

## Renseignements et contacts

Nadège AMETOGBE – Chorégraphe : [assiba02@gmail.com](mailto:assiba02@gmail.com)

L'art(sans)frique : Fodé Sylla et Zoé Noël  
artsansfrique@yahoo.fr  
0033 6 58 641072 ou 0033664971017

[www.lartsansfrique.com](http://www.lartsansfrique.com)